

## Evaluation diagnostique de la troisième vers la Seconde Andromaque, Acte I, Scène 1

Oreste retrouve Pylade un ami fidèle en Épire. Il y est présent en tant qu'ambassadeur des Grecs. L'Épire, royaume de Pyrrhus, est l'allié des Grecs qui ont vaincu les Troyens lors de la célèbre Guerre de Troie. Oreste est venu sous le prétexte de prendre à Pyrrhus le fils d'Hector pour le remettre aux Grecs. Hector le troyen est mort, mais la survie du fils est une menace pour les Grecs, ils réclament sa mort. Pyrrhus détient la femme d'Hector, Andromaque et il en est amoureux.

### ORESTE, PYLADE

#### ORESTE

1. Oui, puisque je retrouve un ami si fidèle,
2. Ma fortune va prendre une face nouvelle ;
3. Et déjà son courroux semble s'être adouci
4. Depuis qu'elle a pris soin de nous rejoindre ici.
5. Qui l'eût dit, qu'un rivage à mes vœux si funeste
6. Présenterait d'abord Pylade aux yeux d'Oreste ?
7. Qu'après plus de six mois que je t'avais perdu,
8. À la cour de Pyrrhus tu me serais rendu ?

#### PYLADE

9. J'en rends grâces au ciel qui, m'arrêtant sans cesse,
10. Semblait m'avoir fermé le chemin de la Grèce,
11. Depuis le jour fatal que la fureur des eaux
12. Presque aux yeux de l'Épire écarta nos vaisseaux<sup>1</sup>.
13. Combien, dans cet exil, ai-je souffert d'alarmes<sup>2</sup> !
14. Combien à vos malheurs ai-je donné de larmes,
15. Craignant toujours pour vous quelque nouveau danger
16. Que ma triste amitié ne pouvait partager !
17. Surtout je redoutais cette mélancolie
18. Où j'ai vu si longtemps votre âme ensevelie.
19. Je craignais que le ciel, par un cruel secours,
20. Ne vous offrît la mort que vous cherchiez toujours.
21. Mais je vous vois, Seigneur ; et si j'ose le dire,
22. Un destin plus heureux vous conduit en Épire :
23. Le pompeux appareil<sup>3</sup> qui suit ici vos pas
24. N'est point d'un malheureux qui cherche le trépas.

#### ORESTE

25. Hélas ! qui peut savoir le destin qui m'amène ?
26. L'amour me fait ici chercher une inhumaine.
27. Mais qui sait ce qu'il doit ordonner de mon sort,
28. Et si je viens chercher ou la vie ou la mort ?

#### PYLADE

29. Quoi ? votre âme à l'amour en esclave asservie
30. Se repose sur lui du soin de votre vie ?
31. Par quel charme, oubliant tant de tourments soufferts,
32. Pouvez-vous consentir à rentrer dans ses fers ?
33. Pensez-vous qu'Hermione, à Sparte inexorable,
34. Vous prépare en Épire un sort plus favorable ?
35. Honteux d'avoir poussé tant de vœux superflus,
36. Vous l'abhorriez<sup>4</sup> ; enfin vous ne m'en parliez plus.
37. Vous me trompiez, Seigneur.

#### ORESTE

38. Je me trompais moi-même !
39. Ami, n'accable point un malheureux qui t'aime.
40. T'ai-je jamais caché mon cœur et mes désirs ?

41. Tu vis naître ma flamme et mes premiers soupirs.
42. Enfin, quand Ménélas disposa de sa fille
43. En faveur de Pyrrhus, vengeur de sa famille,
44. Tu vis mon désespoir ; et tu m'as vu depuis
45. Traîner de mers en mers ma chaîne et mes ennuis<sup>5</sup>.
46. Je te vis à regret, en cet état funeste,
47. Prêt à suivre partout le déplorable Oreste,
48. Toujours de ma fureur<sup>6</sup> interrompre le cours,
49. Et de moi-même enfin me sauver tous les jours.
50. Mais quand je me souvins que parmi tant d'alarmes
51. Hermione à Pyrrhus prodiguait tous ses charmes,
52. Tu sais de quel courroux mon cœur alors épris
53. Voulut en l'oubliant punir tous ses mépris.
54. Je fis croire et je crus ma victoire certaine ;
55. Je pris tous mes transports<sup>7</sup> pour des transports de haine.
56. Détestant ses rigueurs, rabaisant ses attraits,
57. Je défiais ses yeux de me troubler jamais.
58. Voilà comme je crus étouffer ma tendresse.
59. En ce calme trompeur j'arrivai dans la Grèce,
60. Et je trouvai d'abord ses princes rassemblés,
61. Qu'un péril assez grand semblait avoir troublés.
62. J'y courus. Je pensai que la guerre et la gloire
63. De soins plus importants rempliraient ma mémoire ;
64. Que mes sens reprenant leur première vigueur,
65. L'amour achèverait de sortir de mon cœur.
66. Mais admire avec moi le sort dont la poursuite
67. Me fit courir alors au piège que j'évite.
68. J'entends de tous côtés qu'on menace Pyrrhus ;
69. Toute la Grèce éclate en murmures confus ;
70. On se plaint qu'oubliant son sang et sa promesse
71. Il élève en sa cour l'ennemi de la Grèce,
72. Astyanax, d'Hector jeune et malheureux fils,
73. Reste de tant de rois sous Troie ensevelis.
74. J'apprends que pour ravir son enfance au supplice
75. Andromaque trompa l'ingénieux Ulysse,
76. Tandis qu'un autre enfant, arraché de ses bras,
77. Sous le nom de son fils fut conduit au trépas<sup>8</sup>.
78. On dit que peu sensible aux charmes d'Hermione
79. Mon rival porte ailleurs son cœur et sa couronne.
80. Ménélas<sup>9</sup>, sans le croire, en paraît affligé,
81. Et se plaint d'un hymen<sup>10</sup> si longtemps négligé.
82. Parmi les dé plaisirs où son âme se noie,
83. Il s'élève en la mienne une secrète joie :
84. Je triomphe ; et pourtant je me flatte d'abord
85. Que la seule vengeance excite ce transport.
86. Mais l'ingrate en mon cœur reprit bientôt sa place :

<sup>1</sup> Bateaux

<sup>2</sup> Peurs, craintes

<sup>3</sup> Le statut d'ambassadeur

<sup>4</sup> « Vous la haïssez »

<sup>5</sup> Mes souffrances

<sup>6</sup> Folie

<sup>7</sup> Élans

<sup>8</sup> A la mort

<sup>9</sup> Père d'Hermione.

<sup>10</sup> Mariage

## Evaluation diagnostique de la troisième vers la Seconde

### Andromaque, Acte I, Scène 1

---

87. De mes feux mal éteints je reconnus la trace ;  
88. Je sentis que ma haine allait finir son cours,  
89. Ou plutôt je sentis que je l'aimais toujours.  
90. Ainsi de tous les Grecs je brigue le suffrage.  
91. On m'envoie à Pyrrhus ; j'entreprends ce voyage,  
92. Je viens voir si l'on peut arracher de ses bras  
93. Cet enfant dont la vie alarme tant d'États.  
94. Heureux si je pouvais, dans l'ardeur qui me presse,  
95. Au lieu d'Astyanax, lui ravir ma princesse !  
96. Car enfin n'attends pas que mes feux redoublés  
97. Des périls les plus grands puissent être troublés.  
98. Puisque après tant d'efforts ma résistance est vaine,  
99. Je me livre en aveugle au destin qui m'entraîne.  
100. J'aime : je viens chercher Hermione en ces lieux,  
101. La fléchir, l'enlever, ou mourir à ses yeux.  
102. Toi qui connais Pyrrhus, que penses-tu qu'il fasse ?  
103. Dans sa cour, dans son cœur, dis-moi ce qui se passe.  
104. Mon Hermione encor le tient-elle asservi ?  
105. Me rendra-t-il, Pylade, un bien qu'il m'a ravi<sup>11</sup> ?  
PYLADE  
106. Je vous abuserais si j'osais vous promettre  
107. Qu'entre vos mains, Seigneur, il voulût la remettre.  
108. Non que de sa conquête il paraisse flatté ;  
109. Pour la veuve d'Hector ses feux<sup>12</sup> ont éclaté ;  
110. Il l'aime. Mais enfin cette veuve inhumaine<sup>13</sup>  
111. N'a payé jusqu'ici son amour que de haine ;  
112. Et chaque jour encore on lui voit tout tenter  
113. Pour fléchir sa captive, ou pour l'épouvanter.  
114. De son fils qu'il lui cache il menace la tête,  
115. Et fait couler des pleurs qu'aussitôt il arrête.  
116. Hermione elle-même a vu plus de cent fois  
117. Cet amant irrité<sup>14</sup> revenir sous ses lois,  
118. Et de ses vœux troublés lui rapportant l'hommage,
119. Soupirer à ses pieds moins d'amour que de rage.  
120. Ainsi n'attendez pas que l'on puisse aujourd'hui  
121. Vous répondre d'un cœur si peu maître de lui :  
122. Il peut, Seigneur, il peut, dans ce désordre extrême,  
123. Épouser ce qu'il hait, et punir ce qu'il aime.  
ORESTE  
124. Mais dis-moi de quel œil Hermione peut voir  
125. Son hymen<sup>15</sup> différé, ses charmes sans pouvoir.  
PYLADE  
126. Hermione, Seigneur, au moins en apparence,  
127. Semble de son amant dédaigner l'inconstance,  
128. Et croit que trop heureux de fléchir sa rigueur  
129. Il la viendra presser de reprendre son cœur.  
130. Mais je l'ai vue enfin me confier ses larmes ;  
131. Elle pleure en secret le mépris de ses charmes.  
132. Toujours prête à partir, et demeurant toujours,  
133. Quelquefois elle appelle Oreste à son secours.  
ORESTE  
134. Ah ! si je le croyais, j'irais bientôt, Pylade,  
135. Me jeter...  
136. PYLADE  
137. Achevez, Seigneur, votre ambassade.  
138. Vous attendez le roi : parlez, et lui montrez  
139. Contre le fils d'Hector tous les Grecs conjurés<sup>16</sup>.  
140. Loin de leur accorder ce fils de sa maîtresse,  
141. Leur haine ne fera qu'irriter sa tendresse.  
142. Plus on les veut brouiller, plus on va les unir.  
143. Pressez, demandez tout, pour ne rien obtenir.  
144. Il vient.  
ORESTE  
145. Eh bien ! va donc disposer la cruelle  
146. À revoir un amant qui ne vient que pour elle.

---

<sup>11</sup> dérobé

<sup>12</sup> Son amour

<sup>13</sup> Andromaque

<sup>14</sup> contrarié

<sup>15</sup> mariage

<sup>16</sup> rassemblés

*Evaluation diagnostique de la troisième vers la Seconde  
Andromaque, Acte I, Scène 1*

---

**Questionnaire : / 20**

**NOM :**

**Prénom :**

Langue = / 1

1- Lignes 1 à 8 : /1

☐ trouvez le synonyme des mots suivants dans le texte :  
Colère =  
Fatal =  
Sort =  
Désirs =

2- Lignes 9 à 24 : /0.5

Que révèle Pylade sur le passé d'Oreste ?

3- Lignes 25 à 37 : /1.5

Quel est l'objectif profond de la venue d'Oreste en Epire ? / 0.5

Relevez une métaphore qui révèle le danger de ce motif profond./1

4- Lignes 38 à 105 / 2.5

Qu'est-ce qui a décidé Oreste à venir en Epire ?/0.5

Montrez que ses sentiments sont complexes, confus./1

Que veut faire Oreste ?/0.5

Relevez une phrase qui montre qu'il n'est pas sûr d'arriver à son but ?/0.5

5- Lignes 106 à la fin / 2.5

De quoi Pylade veut-il prévenir Oreste ? /0.5

Quelles informations donnent-ils sur les sentiments de Pyrrhus, d'Hermione, et d'Andromaque./ 1

Quel conseil donne-t-il à Oreste ? / 0.5

*Evaluation diagnostique de la troisième vers la Seconde*  
*Andromaque, Acte I, Scène 1*

---

- 6- Complétez la chaîne amoureuse suivante : ..... aime.....qui aime .....  
qui aime.....qui aime et reste fidèle à son mari mort. / 1

- 7- S'agit-il d'une tragédie ou d'une comédie ? Justifiez votre réponse. /2

- 8- En vous appuyant sur cette scène, imaginez en quelques lignes la scène finale où l'on retrouve les mêmes personnages. /3

- 9- Réécrivez en français contemporain ( en évitant les vulgarités...) les lignes 78 à 105. /5